

CORINNE BOULANGIER

« J'ai mes étoiles à moi... »



© RTBF

CORINNE BOULANGIER.

Promouvoir des émissions de sens.

Tout semble lui réussir. À l'aise comme animatrice de *Génies en herbe*, très « classe » lors du Concours Reine Élisabeth, crédible dans le magazine *Nuwa* consacré à l'environnement ou dans *Ma terre* qui met en valeur le patrimoine wallon. Cette dernière émission lui vaut, en 2012, d'être promue chevalier du mérite wallon. Et la voici à 40 ans aux commandes de *La Première*. « Cela ne fait pas partie d'un plan de carrière mais l'opportunité s'est présentée. Je ne l'aurais pas fait pour une autre radio de la RTBF mais j'ai un attachement intellectuel, humain, professionnel avec cette chaîne. Mon objectif, c'est de promouvoir des émissions de sens, qui donnent des clefs de lecture du monde et qui savent parler aux gens. »

La Première est une radio un peu en perte de vitesse et de prestige. La notoriété de la nouvelle directrice va sans doute contribuer à rafraîchir son image. Travail-leuse, opiniâtre, elle devient meneuse d'équipes. C'est un challenge qu'elle entame, enthousiaste, avec une vision. « La Première a une image de sérieux, de pertinence. C'est bien mais elle manque

Originaire de La Louvière, licenciée en philologie romane (UCL), elle a présenté avec succès à la RTBF de la variété, le Concours Reine Élisabeth et des émissions culturelles consacrées à l'histoire, l'environnement, le patrimoine. Depuis mars dernier, c'est à la direction radio de *La Première* qu'elle déploie talent, charme et énergie. Elle se livre sur ses croyances, loin des dogmes traditionnels de l'Église.

« *J'ai mes étoiles à moi...* », confie-t-elle.

parfois de dynamisme, d'audace, d'inattendu. Elle doit garder la qualité de son contenu mais séduire le public qui souhaite des choses un peu plus pétillantes. »

DES ÉTOILES

Corinne Boulangier semble être née sous une belle étoile. Pourtant, elle n'a pas échappé aux coups du sort. La mort de son père quand elle avait neuf ans l'a rendue combative et perplexe devant ce qui apparaît comme un non-sens. « J'étais une petite fille très timide, très renfermée. Ce décès a été une expérience fondatrice de ce que je suis. On se rend compte alors de la fragilité des choses et on se demande pourquoi ce décès-là ? Cette question, je me la pose encore. Je n'ai pas de réponse et je trouve que la religion n'en apporte pas vraiment de satisfaisante. »

Venant d'un milieu familial modeste de petits agriculteurs et d'indépendants, elle a reçu une éducation chrétienne par tradition mais aujourd'hui est pleinement dans l'action, non croyante dans les dogmes de l'Église, peu préoccupée de

questions existentielles. « *J'ai mes étoiles à moi... On les appelle le Bon Dieu, Bouddha ou autre chose, un fond de christianisme mâtiné à autre chose. Comme beaucoup d'autres aujourd'hui, je me nourris de toute une série de spiritualités. »*

FAIRE AVANCER LE SCHMILBLICK

Ce qui la mobilise au quotidien, c'est de contribuer à son niveau à un monde meilleur. « *Je n'aime pas accepter passivement une fatalité. D'où mon envie d'agir, de me mobiliser et de ne pas subir. Ce qui me booste le matin, c'est tout simplement de contribuer à faire avancer le schmilblick, d'avoir un rôle à jouer et de disposer avec cette radio d'une force de frappe non négligeable. Il y a aussi une vie familiale, avec un compagnon, deux petits garçons et on essaye de les préparer pour qu'ils deviennent aussi des acteurs de ce monde. J'ai envie qu'ils ne renoncent pas à influencer sur le cours des choses, à faire bouger les lignes, ne fut-ce qu'un tout petit peu. »*

Gérald HAYOIS